

BACALAB « Cartographie touristique »

06/01/2011 à AEC

1/ Un Bacalab, c'est quoi ?

Les *Bacalabs* sont des ateliers de créativité réunissant des « experts métiers » et des « offreurs numériques » autour d'un enjeu bien identifié.

L'objectif : **imaginer ensemble les services numériques de demain.**

Pour :

- Offrir une réponse adaptée aux besoins numériques des Aquitains.
- Permettre aux entreprises aquitaines des filières numériques de développer des services ciblés, innovants, susceptibles de trouver rapidement et durablement leur marché, y compris au-delà des frontières de l'Aquitaine.

Cet atelier fermé n'a pas vocation à produire des retombées business immédiates, ni de promouvoir l'existant dans une logique commerciale, même si on espère qu'il produira à terme de l'activité pour l'Aquitaine.

Il donnera lieu à un compte rendu qui sera diffusé à l'ensemble des participants dans sa version extensive. Une version ayant obtenu l'accord général des participants sera rendue publique – notamment, la liste des participants en lien avec des projets en cours ou en phase de maturation ne sera pas diffusée, afin d'éviter tout démarchage opportuniste susceptible de perturber les projets.

2/ Cartographie touristique (voir plus bas pour des pistes de réflexion)

En partenariat avec la MOPA (Mission Offices de tourisme et Pays touristiques d'Aquitaine), **AEC a choisi de consacrer ce 3^e Bacalab à la cartographie touristique.**

Le constat est le suivant :

- Depuis 5 ans, les outils cartographiques en ligne se sont imposés, ainsi que le GPS
- La carte est l'outil de base du voyageur et du touriste
- La carte est un support de la relation entre le visiteur et le conseiller en office de tourisme
- Les outils et services, néanmoins, manquent encore d'attractivité
- Les usages, notamment dans les OT, n'intègrent pas assez le web social, le 2.0

L'enjeu de cet atelier sera de dégager des pistes de travail pour enrichir l'expérience utilisateur proposée par les outils numériques cartographiques dans divers contextes (chez soi, à l'accueil de l'OT, en randonnée...), notamment par une meilleure immersivité (recours à la 3D, aux vues 360, etc.) et par l'intégration des dimensions sociales d'échange et de relation à la communauté.

3/ Participants invités

- Des OT
- Entreprises du numérique
- master AGEST (tourisme) Bordeaux 3
- enseignants-chercheurs en cartographie (Bordeaux 3)
- ENSC (école nationale supérieure de cognitive, rattachée à l'IPB et à l'IMS)

4/ Déroulement du Bacalab « Cartographie touristique »

- Accueil et introduction par AEC : présentation concept et objectifs des Bacalabs, mise en contexte du partenariat MOPA
- Tour de table rapide pour présentation des participants
- Présentation de la problématique par la MOPA
- Complément de retour terrain, par les OT, expression de besoin, identification des manques et difficultés rencontrées
- Premières réactions à chaud des entreprises : besoins d'information complémentaire, premières propositions d'axes de travail (dispositifs, technos, services)
- Echanges libres
- Perspectives de suite et clôture de l'atelier

5/ Pistes de réflexion

La carte est l'outil de base du voyage. A l'accueil physique, le premier document distribué est la carte touristique ou le plan de ville. C'est le document le plus facilement monnayable, car le visiteur a un intérêt immédiat et un « respect » pour une carte.

C'est aussi un outil d'accueil (le conseiller en séjour déplie le plan et montre au visiteur ce qu'il y a à faire, à voir).

Par contre, la carte ou le plan imprimés restent totalement 1.0 dans leur utilisation. Elles ne prennent pas en compte une notion très importante : de plus en plus, la représentation cartographique du voyage intègrera la trace numérique laissée par l'utilisateur.

On pourrait même imaginer une carte touristique qui soit totalement réalisée par l'utilisateur : ainsi, sur flickr, on peut, grâce à la géolocalisation des photos, observer les parcours touristiques des usagers, en notant les lieux les plus photographiés.

Première réflexion : partager

L'utilisation de la cartographie numérique dans le local de l'office de tourisme pourrait donner la possibilité aux usagers de participer à la construction de cette cartographie. Comment la rendre « sociale ? »

Deuxième réflexion : enrichir

La cartographie numérique est pauvre dans son utilisation individuelle (par l'utilisateur) ou en médiation (par l'agent d'accueil). Elle n'est pas attractive, si on en reste à Google Maps ou Yahoo Maps.

Les utilisations de la cartographie pour les activités de pleine nature (randonnée pédestre, vélo) sont à imaginer (trace numérique, embarquement de l'itinéraire sur un terminal mobile), comme les utilisations en médiation du patrimoine (3D) par exemple.

Troisième réflexion : inventer des expériences

Imaginons des systèmes de cartographie interactive à l'accueil, permettant à l'utilisateur de vivre une véritable expérience :

- En partageant avec son groupe ou d'autres amis, des parcours qu'il a suivis (ma randonnée d'hier, projetée pour ma famille, ou envoyée par email)
- En découvrant des sons, des vues, des émotions à partir d'une carte
- En pénétrant dans des lieux qui lui sont aujourd'hui fermés de façon physique
- En laissant sa trace
- Etc.

Quelques ressources :

Le blog de Renaud Euvrard : <http://www.geoinweb.com>

Définition générale :

<http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=2564>

Intervention de Hughes Aubin aux #et6 sur la carte touristique de demain créée par les utilisateurs :

<http://vimeo.com/17472079>

Un billet de fond des Québécois sur la question

<http://veilletourisme.ca/2010/06/11/gps-et-tourisme-suivez-la-direction/>

